

Les Vocations à Lannilis sous l'ancien régime

(suite)

AUDREN DE KERDREL. - Le premier prêtre de cette famille que nous connaissons est l'abbé Guéguen Audren de Kerdrel. Aujourd'hui Guéguen n'est plus employé comme prénom mais il était assez commun au Moyen-Age. L'abbé Guéguen de Kerdrel naquit vers 1462, au manoir de Kerdrel, du mariage d'Yvon Audren de Kerdrel, seigneur de Kerdrel et de Marie Gourio, qui était fille du seigneur du Roual. Nous ignorons tout par ailleurs de ce prêtre.

Le 10 Octobre 1651, un jeune noble lannilisien, Guillaume Audren de Kerdrel (1) épousait à Landunvez, Marie de Kermeno et c'est dans cette paroisse . 'au manoir de Troménéec que le nouveau foyer s'établit. Pendant un peu plus d'une génération, les Audren de Kerdrel résidèrent à Landunvez et c'est là que naquirent les deux prêtres dont nous allons parler, mais ceux-ci se sont toujours considérés comme lannilisien, à tel point que la plupart des historiens les ont fait naître à Lannilis où leur famille d'ailleurs ne tarda pas à revenir "

C'est donc à Troménéec en Landunvez, que naquit en 1652 Jean AUDREN de KERDREL qui allait devenir illustre chez les Bénédictins sous le nom de Dom Maur. Tout jeune il faisait en effet profession dans cet ordre le 17 janvier 1669 à St-Melaine de Rennes. Ordonné prêtre après de brillantes études, il devenait en 1684, prieur de l'Abbaye de Landévennec. L'Evêque de Quimper, Mgr de Coetlogon lui conseilla de préparer une histoire complète de la Province de Bretagne, tâche gigantesque pour laquelle il s'adjoignit 4 autres savants bénédictins. Pendant 6 ans ils visitèrent les Archives de la Province. Entre temps, en 1687, Dom Maur avait été nommé prieur de St Sauveur, de Redon. Promu abbé de St-Vincent, du Mans, en 1693, il y fit transporter les documents recueillis. 24 ans plus tard, en 1707, il avait enfin la satisfaction de voir sa grande oeuvre terminée. Nommé Assistant du Supérieur Général en 1714, il devint en 1723, prieur de Marmoutiers, où il mourut le 7 avril 1725, laissant la réputation d'un savant aussi modeste que laborieux.

Son neveu Sébastien AUDREN de KERDREL, né aussi à Troménéec le 16 Septembre 1676, dans le clergé séculier du diocèse de Léon. Recteur de Lanildut en 1712, puis de Plouzané en 1718, l'abbé Sébastien de Kerdrel mourut à Brest, paroisse St-Louis, le 30 avril 1731, et fut inhumé le lendemain en l'église de Lannilis (2). Il eut à soutenir un procès contre le Général de Lannilis au sujet d'une tombe familiale qui lui était contestée.

Au manoir de Kerbabu, une seule vocation sacerdotale durant les XVIIe et XVIIIe siècles l'abbé Joseph de Bellingant, né à Kerbabu en 1682. Il fit de brillantes études à l'Université de Bourges où il conquist le titre de Docteur en Théologie. Titulaire de plusieurs chapellenies dans le Bas-Léon, notamment à Brélès, l'abbé de Bellingant succéda à l'abbé de Kerdrel en 1718, comme Recteur de Lanildut, où il resta 3 ans. En 1721, il était nommé recteur de Plouvien où il devait demeurer 40 ans jusqu'à sa mort en 1761 à l'âge de 79 ans. C'est lui qui fit construire les piliers d'entrée du cimetière de cette paroisse. Il y a laissé le souvenir d'un homme intelligent et actif qui imprima à la paroisse un grand esprit de foi. De Plouvien à Kerbabu, la distance n'est pas grande et l'abbé venait souvent au manoir voir son frère, le Comte Claude Hubert de Bellingant, de deux ans son aîné. Le 9 Juin 1721, en la chapelle du Château de Kerbabu, actuellement écurie, il bénissait le mariage de sa jeune et riche nièce, Renée-Anne-Josèphe de Bellingant avec le Baron François-Gabriel de Penmarc'h, de St-Frégant. Le 1er Janvier suivant, nous le voyons présider à Lannilis les obsèques du Capitaine de la Paroisse, François-Gilles-Michel de Kerouartz, de la Motte. Durant ses 40 années de présence à Plouvien, il vint régulièrement prendre part aux événements lannilisiens et nous aurons l'occasion de le retrouver.

Y. NICOLAS, Février 1959

(1) Guillaume Audren de Kerdrel était né au manoir de Kerdrel, le 22 Janvier 1619.

(2) Suivant des aveux des 8 Mars 1552, 26 Juin 1569 et 9 Août 1577 (Archives de Kerdrel, maintenant à Kéruzoret en Plouvorn), les Audren de Kerdrel avaient leur enfeu en l'Eglise de Lannilis, dans la nef, près du choeur, côté de l'Evangile et cela dura jusqu'à la Révolution. Même les branches non lannilisiennes de la famille, comme celle de Kervinot, en Plounévez-Lochrist, s'y faisaient parfois inhumer.